

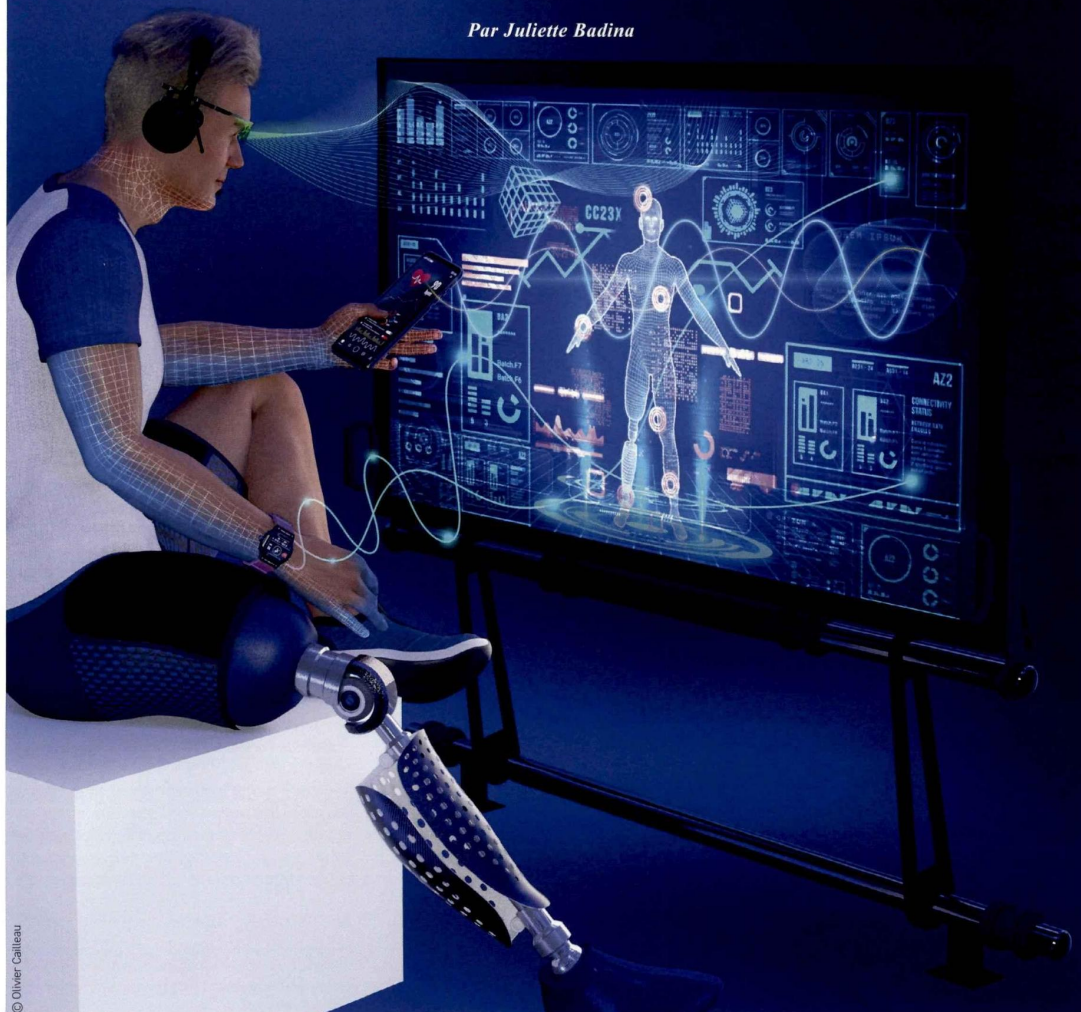


PROSPECTIVE / ENQUÊTE

PATIENT AUGMENTÉ L'EMPOWERMENT TECHNOLOGIQUE

L'utilisation des technologies numériques – notamment l'intelligence artificielle, les objets connectés, la télésurveillance et les prothèses connectées – transforme la relation au soin et favorise l'autonomie des patients dans la gestion de leur santé. Une nouvelle ère s'ouvre à eux pour une prise en charge toujours plus performante.

Par Juliette Badina



© Oliver Calteau

PATIENT AUGMENTÉ

« **R**egrouper, en un seul site, toutes les données d'un patient, avoir l'historique des résultats de gestion de la maladie, donner accès à distance aux équipes de soins et permettre un accès immédiat aux données pendant les consultations. » Telles sont les nouvelles perspectives qu'offre l'intégration des données issues d'outils de mesure dans Mon espace santé (MES), ouvrant une nouvelle ère aux patients dans la gestion de leur santé et l'exploitation de leurs données. C'est ce que propose, depuis quelques semaines, Abbott avec son capteur de glucose FreeStyle Libre dont les données sont automatiquement transférées vers la plateforme, comme le souligne Philippe Emery, directeur général de la division Diabète et président d'Abbott en France. « Cette intégration facilite la personnalisation du suivi, la coordination des soins, et renforce la sécurité et la confidentialité des données », se félicite-t-il. Le parcours de soins des personnes vivant avec un diabète a été transformé par les technologies au cours des dernières décennies. « D'un simple nuage de points obtenu par les trois ou quatre mesures quotidiennes de glycémie capillaire avant 2017, le capteur de mesure du glucose en temps réel FreeStyle Libre – ne nécessitant plus de se piquer au bout du doigt – a représenté une vraie révolution en termes de confort et de qualité de vie, rappelle Philippe Emery. Il permet d'obtenir un profil glycémique complet sur 24 h, et de visualiser l'impact de la nutrition, de l'activité physique et de l'efficacité du traitement, avec des alertes auprès des patients. C'est la première fois que le malade peut obtenir un profil dynamique rétrospectif et comprendre ce qui s'est passé la nuit : c'est une source d'apprentissage majeure !, assure le dirigeant. De l'éducation naît l'efficacité du traitement. »

« Capacité à identifier et satisfaire ses besoins, à résoudre ses problèmes et mobiliser ses ressources », « avoir le sentiment de contrôler sa propre vie » : cet empowerment est grandement optimisé par les technologies numériques. « L'émergence de dispositifs médicaux numériques, d'outils connectés, d'applications mobiles ou encore de plateformes de téléconsultation modifie l'organisation des soins et le rôle du patient dans sa prise en charge », observe Frédéric Lavie, directeur Recherche Innovation Santé Publique du Leem. « Nous sortons progressivement de la médecine paternaliste fondée sur une prescription papier illisible », abonde Charles Ferté, Chief Medical & Patient Experience Officer de Resilience Care, qui fournit des outils de télésurveillance des ma-



MARC AURIACOMBE, professeur d'addictologie et psychiatrie à l'université de Bordeaux : « Certains patients se sentent plus en confiance face à une machine, sans jugement, que face un être humain, vis-à-vis duquel ils peuvent se sentir plus vulnérables. Les outils numériques font partie intégrante de la médecine de demain participant à autonomiser le patient face à sa maladie. »

ladies chroniques. « Le patient aura davantage d'informations pour s'impliquer dans la gestion de sa maladie s'il est accompagné d'objets connectés », poursuit Mathilde Chevalier-Pruvo, philosophe de la santé, également directrice vision de la santé de Withings, qui propose des montres, tensiomètres et balances connectés, ainsi que des capteurs pour le suivi des constantes vitales et des paramètres de santé. Les études cliniques sur ces derniers montrent une amélioration de l'observance au traitement et de la motivation du patient.

IMPACT SUR LA RELATION SOIGNÉ-SOIGNANT

Le partage des mesures et données en temps réel et automatisé avec le médecin, comme celles de FreeStyle Libre, permet une consultation plus éclairée et un accès à des recommandations plus personnalisées. Le patient se trouve accompagné par des outils et par les soignants. « Assez paradoxalement, les outils numériques permettent d'humaniser le soin en renforçant un dialogue malade-médecin et, ainsi, d'aller plus loin dans la prise en charge », estime Frédéric Lavie. Ils créent un lien continu. « Aujourd'hui, les médecins et le système de santé sont aveugles 360 jours par an, en dehors des cinq à six consultations annuelles d'un patient chronique, constate Charles Ferté. Les outils numériques viennent augmenter la durée de traitement efficace avec un suivi 365 jours par

an. Les données quantitatives en vie réelle – traçables, standardisées, interprétables – permettront une identification précoce de signes et symptômes, un déclenchement d'alerte et une prévention des complications. La télésurveillance est une révolution de la relation soigné-soignant, comme l'a été le stéthoscope du docteur René Laennec en son temps ! » Pour Loreline, une patiente télésuivie au centre hospitalier de la Côte basque, « c'est un outil en plus pour rendre le contact avec le personnel médical plus humain ». Lors de l'événement Perfla de l'ANAP mi-octobre, Virginie Fortineau, cofondatrice & DG de meeDIA, a également rapporté l'expérience d'une personne âgée face aux appels quotidiens de l'agent virtuel Lola®. « L'acceptation de la solution numérique dans son suivi à domicile est très forte si c'est au bénéfice de la personne, et les barrières tombent. La patiente âgée est dans l'attente de cet appel ; elle parle et salue l'IA comme si elle était un être humain. »

Le parcours de soins des personnes vivant avec un diabète a été transformé par les technologies au cours des dernières décennies

Frédéric Lavie prévient toutefois qu'il y a des précautions à prendre pour se prémunir des risques : anonymisation, sécurité et souveraineté des données de santé, qualité des données sur lesquelles l'algorithme s'entraîne et certification des outils utilisés. « La France a d'excellents atouts dans le domaine, avec l'universalité des soins et la masse de données produites au sein du Système national des données de santé (SNDS) et une réglementation européenne stricte sur l'usage de ces données, mais également des difficultés d'accès et des problématiques d'interopérabilité. » Le processus de référencement dans MES s'est imposé comme un outil efficace pour inciter les éditeurs de logiciels à adopter les meilleurs standards en termes de sécurité, interopérabilité, éthique et respect des droits des personnes. En valorisant les solutions les plus vertueuses, ce dispositif contribue à structurer un écosystème numérique de confiance, au bénéfice des citoyens. En 2025, sept nouvelles solutions ont été référencées pour un total de quarante-deux disponibles dans le catalogue à ce jour. Plusieurs des objets connectés de Withings sont rattachés à Mon espace santé parce qu'ils

sont plus que des outils de bien-être et qu'ils ont démontré leur capacité pour les patients à mieux connaître leur corps et à adopter des comportements favorables à la santé. « Le Sleep Analyzer, installé sous le matelas, permet de dépister une apnée du sommeil avec précision et aux patients de faire le lien entre la perte de poids et la diminution des épisodes d'apnée par exemple », illustre Mathilde Chevalier-Pruvo. Alors que 80 % des personnes souffrant d'apnée du sommeil – pathologie qui augmente le risque d'AVC et de diabète – ne sont pas diagnostiquées, ces outils devraient demain contribuer à faire de la prévention secondaire et tertiaire. « L'IA peut se glisser dans les outils du quotidien, indiquait Léonie Schröder, CEO et cofondatrice de Huvy, venue témoigner à PerfIA des possibilités de détection des mélanomes offertes par son DM IIb marqué CE. Grâce aux algorithmes, il n'y a plus de limite pour être au plus près des patients. Ces solutions intelligentes créent également des liens entre la ville et l'hôpital et aident les professionnels à se concentrer sur les actes à plus forte valeur médicale. L'IA vient bouleverser l'avenir des parcours de soins. » Guillaume Maxant, chirurgien vasculaire au CH de Haguenau (Bas-Rhin), rapportait à cette occasion que l'outil de télésurveillance de la plaie chronique Pixacare permettait de réduire de 35 jours la durée de cicatrisation (selon une étude publiée en mars dernier) et générait des économies de 1 500 euros par patient. « Cette quantification de la plaie chronique chez un patient ausculté par un professionnel tous les 15 ou 21 jours est difficilement reproductible si on ne passe pas par l'IA. Celle-ci permet d'homogénéiser les mesures », a-t-il assuré.

DES OUTILS POUR TOUS

Utilisées dans 150 hôpitaux en France, Belgique et Allemagne, les solutions de Resilience Care ont déjà permis de télésurveiller 23 000 patients atteints de tous types de tumeurs, et sous différents traitements. « Le volume de nos données permet déjà de développer des outils prédictifs de soin chez des sous-groupes, y compris chez certains peu représentés dans les études cliniques, rapporte le Dr Charles Ferté. Ces données doivent servir le système de soins dans sa globalité. » Resilience Care est ainsi en discussion pour déverser ses données de Patient-Reported Outcomes (PRO) et de facteurs socio-économiques de santé, « que les médecins n'ont pas forcément le temps de collecter (niveaux éducatifs, difficultés financières, nombre d'enfants, lieu de vie, dénutrition...) », à l'Entrepôt de données de santé de l'INCa. « Nous avons montré que la télésurveillance a des impacts plus



DR CHARLES FERTÉ. Chief Medical & Patient Experience Officer of Resilience Care : « Un patient augmenté, c'est aussi un patient plus informé, via une information médicale validée ». Resilience Care met à disposition une bibliothèque de 1 250 contenus libres d'accès, dont un tiers de vidéos vues plus d'un million de fois à ce jour.

importants sur la qualité de vie dans les populations les moins connectées (personnes âgées, avec un accès plus difficile au système de soins, avec un niveau de littératie plus faible...) et ces données viennent d'être présentées à l'édition 2025 du congrès de l'ESMO. » La télésurveillance est donc un outil vertueux pour tous.

A l'université de Bordeaux, l'unité de recherche clinique SANPSY (sommeil, addiction, neuropsychiatrie), créée en 2011, s'intéresse spécifiquement au sommeil, à l'addiction et aux maladies neuropsychiatriques et développe des outils de santé numérique dédiés. « Si des psychothérapies et pharmacothérapies efficaces existent, la majorité des gens qui relèvent d'une prise en charge psychiatrique n'y ont pourtant pas accès », regrette Marc Auriacombe, professeur d'addictologie et psychiatrie. Il voit plusieurs raisons à cela : un repérage tardif des maladies car il se fait à partir de leurs complications et une démarche d'accès aux soins n'est pas toujours facile pour les patients. « Les outils numériques peuvent permettre un repérage précoce, à un stade où il est encore possible d'agir sur les facteurs de risques », indique-t-il. L'appli gratuite Kanopée, téléchargée plus de 100 000 fois depuis sa mise à disposition en 2020, permet ce type de repérage et d'intervention brève sur la base de symptômes comme le sommeil ou les consommations d'alcool, de tabac, de cannabis et des écrans. « L'étude de suivi montre que les utilisateurs de Kanopée en tirent rapidement bénéfice, avant de passer à une forme sévère, et soulage ain-

si la pression sur le système de santé. Ceux pour qui cette réponse n'est pas suffisante sont orientés vers les professionnels adaptés. » L'unité SANPSY travaille sur un autre projet, plus ambitieux et susceptible de modifier à l'avenir l'organisation des soins. Il s'agit du projet Craving Manager, à vocation diagnostique et thérapeutique, à domicile. « Ce renforcement de l'autonomie passe par la mise à disposition d'outils validés scientifiquement, afin d'éviter un détournement des soins adéquats, et cela est encore plus vrai dans le domaine psychiatrique qui touche des personnes vulnérables », commente Marc Auriacombe. Craving Manager est en cours de développement et d'évaluation dans une étude clinique multicentrique contre placebo chez plus de 200 sujets.

C'est ainsi que le sujet de « l'empowerment du patient à l'ère du numérique » s'est invité aux 1^{res} Assises de la prévention et du dépistage qui se sont tenues fin septembre à Dijon, « notamment sur le thème de la santé mentale, où les thérapies numériques permettent déjà des prises en charge anticipées, ou celui des prothèses personnalisées et connectées présentées par Proteor, qui améliorent l'autonomie et la qualité de vie des personnes », atteste Frédéric Lavie. De son côté, Danone, seule société à mission du CAC 40, développe des outils digitaux pour autonomiser les patients, notamment les parents, devant les problématiques de santé digestive, de croissance et d'anémie en fer de leurs enfants, en permettant des détectations précoces et des interventions rapides. « Ces applis rendent l'invisible visible à partir de simples photos, et les parents peuvent ainsi prendre des décisions personnalisées et éclairées grâce aux informations fournies par l'IA, sans attendre un rendez-vous médical », indiquait Christophe Sauce, directeur biométrie et données de santé au sein de Danone Research & Innovation, lors de l'inauguration du laboratoire OneBiome à Paris-Saclay. Le citoyen en est augmenté par son pouvoir d'agir. ●

Utilisées dans 150 hôpitaux en France, Belgique et Allemagne, les solutions de Resilience Care ont déjà permis de télésurveiller 23 000 patients atteints de tous types de tumeurs, et sous différents traitements